



Maryse Bideault, Sébastien Chauffour, Estelle Thibault et Mercedes Volait
(dir.)

Jules Bourgoïn (1838-1908) L'obsession du trait

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Architectures contemporaines. Détails et ornements

Estelle Thibault

DOI : 10.4000/books.inha.4584

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Panoramas

EAN électronique : 9782917902745



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 2 novembre 2012

Référence électronique

THIBAULT, Estelle. *Architectures contemporaines. Détails et ornements* In : *Jules Bourgoïn (1838-1908) : L'obsession du trait* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012 (généralisé le 16 mai 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/4584>>. ISBN : 9782917902745. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.4584>.

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2023.

Architectures contemporaines. Détails et ornements

Estelle Thibault

- 1 De novembre 1859 à décembre 1860, la brève formation de Jules Bourgoïn en tant qu'élève architecte à l'École des beaux-arts s'effectue dans l'atelier de Simon Claude Constant-Dufeux. Si ses carnets et esquisses relatifs à cette période montrent un intérêt pour les œuvres d'architectes de la génération de son maître, ils privilégient surtout les détails et l'ornementation. Certains édifices parisiens retiennent son attention: notamment la façade de l'École spéciale de dessin et de mathématiques, rue Racine, conçue par Constant-Dufeux, ou de celle de l'École des beaux-arts sur le quai Malaquais, par Félix Duban (1801-1875). Plusieurs dessins évoquent les exercices de composition ornementale développés par Victor-Marie Ruprich-Robert, professeur à l'École spéciale de dessin. L'ensemble témoigne de la sensibilité de Bourgoïn aux renouvellements que connaît, dans le contexte architectural du milieu du XIX^e siècle, la réflexion sur la symbolique ornementale ainsi que sur ses sources, qu'elles soient historiques ou naturelles.
- 2 La médaille conçue par Constant-Dufeux pour la Société centrale des architectes, officiellement fondée en 1843, fait l'objet d'un agrandissement minutieux. Surmontant la devise « le Beau, le Vrai, l'Utile », la figure allégorique de l'Architecture, coiffée d'une couronne de monuments de différentes époques, est entourée par des motifs de fleurs, de fruits et de végétaux (fig. 2.1). Au sein des carnets de Bourgoïn, les compositions ornementales de Félix Duban sont relevées attentivement, en particulier l'ensemble réalisé pour la salle des Sept Cheminées au Louvre (1848-1853) dont il reproduit notamment les panneaux décorant l'embrasure des portes, aujourd'hui disparus. Divers détails du plafond, où les motifs végétaux, animaux et figures, fusionnent avec les éléments architectoniques, sont également décrits (fig. 2.2). Une frise de ce plafond sera reproduite dans une planche de la *Théorie de l'ornement* (1873) consacrée aux « Dispositions récurrentes ».

Fig. 2.1. Jules Bourgoïn. Dessin de la médaille de la Société centrale des architectes, s. d.



Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet (Archives 67).

Fig. 2.2. Jules Bourgoïn. Détail d'ornementation du plafond de la salle des Sept Cheminées au Louvre réalisée par Félix Duban, s. d.



Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet (Archives 67).

AUTEUR

ESTELLE THIBAUT

Maître-assistante à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.